

emmenant cascade, parle avec, disant d'aller au Casarelli comme
 il me suivait dans la baraque en criant j'ai vie plus fort
 encore que lui, disant d'abord que ce n'est pas mon camarade
 qui en est l'auteur ou responsable mais seulement moi, ne
 sachant pas faire c'est lui qui m'en faisait secundo il me
 fait pas peur avec casarelli, que je demanderai le
 rapport de M. le Ct, qui étant malade ne pouvant manger
 la nourriture du camp je ne suis pas condamné à
 mourir de faim etc. Arrivé au bureau avec quel
 étonnement je me suis vu défendre par le secrétaire dans
 ainsi que par le chef du camp Valois en même temps
 que Gravel me disait ne se laissant pas parler d'aller
 chercher la nourriture et la gamelle "individuelle", je ne
 bougeais pas, sans prétexte d'attendre le Ct j'attendais en
 même temps que le secrétaire et le chef me disait de
 m'écouter devant Gravel car le Ct lui donnera raison
 alors que j'ai le vessé en présence de tous, partant atteint
 à son autarkie etc. Alors que tous les voisins me disaient
 qui n'aurait répondu ainsi il y a un an, je serais
 battu, renié des camps et casarelli je n'en sais pas grand
 nombre etc. D'attendre à attendre on m'a fait sentir dans
 la baraque après avoir expliqué le cas. Il est intéressant de
 voir parfois quand les gens étaient en train de faire la cuisine

et alors que surgissait d'une façon inopiné le C^t ^{Ahmed} au Grand
on pressait alors en abandonnant tout, faisant demi tour —
A ce moment aussi ils saisissaient tout, versant l'épave au
dormant à la cuisine, au marcho etc.

Deux petite baraques juifs, malgré qu'il ^{avait} été juifs une peu dans
l'autre la baraque, il y avait deux es, deux une qui ne sont pas de
la brigade mais après, tout a été censuré, mélangé etc.

Quand on a fait la lumière électrique parlant et que les
ampoules, été achetés avec notre argent, il n'y avait pas dans ces
deux, par manque de fil ...

Au commencement la brigade a souffert de plus, de l'autre
sorte des brimades, répression, persécution etc. On leur a
empêché même de recevoir les secours qui devaient par exemple
de cumuler juif d'Alger, le C^t ne voulait pas, à ce que les
juifs de la brigade en bénéficie obligeant de faire une
nette distinction, entre les uns et les autres etc. Ainsi nos
Antisemitisme, sa réaction, contre la brigade, les communistes
contre les antisémites etc. faisaient manifestement voir, connaître
et surtout rendre sa politique, réactionnaire, fasciste
et dépouillée de tout esprit même humanitaire envers
nous ne servant que nous exterminer, un point c'est tout.
Ainsi nous content encore de sa politique n'étant pas
assez rassurer, en fin combinant, camouflant et injustif

qu'il est il faisait des affaires d'or, gagnant des dizaines et des centaines de millions de francs sur notre dos, nous l'autant en tant et sur tant. Ainsi tant le bénéfice de haute sorte de ce qu'on fabriquait au camp et faisait au camp n'allait jamais pour améliorer notre ordinaire aucunement et en rien tant dans sa poche même le bénéfice de notre cantine tant tant !

Il y avait un moment où dans les traitements ^{presque} pouvait obtenir à leur de voir une permission pour dimanche pour aller au village mais ça c'est quelque semaines après, sous prétexte qu'un est un peu saoul au autre etc.

La cantine en ile est parfois plus riche meilleur parce qu'il y a des fruits mais autrement il n'y a que du café, aigrons, ail, parfois olive, oranges etc.

Des fêtes au camp on avait l'autorisation d'organiser depuis le mois de juin je crois 1942 et on en organisait ensuite chaque mois pour tant le camp une ou le C.T. venait, comme le programme lui en plus il donnait une amnistie à cette occasion pour cafarderie ou autre.

En dehors des fêtes officielles on organisait par groupe de nationalité à chaque occasion des petites fêtes de bande sorte etc.

À un certain moment de l'année 1942, un certain nombre

d'autrui commençant d'être payé au pièce, à la tâche qui venait à environ, 5 fr par jour, les autres 5 aller pour la peule sauf les mineurs qui gagnaient jusqu'à 20 fr par jour mais travaillaient durement. En plus, les travailleurs recevaient deux $\frac{1}{4}$ de litre 2 fois par semaine, parfois aussi 150 gr de patate, ou pâte de figne et 150, ou 200 gr de pain par jour. Et ça de soi que le pain, vin, patate etc sont donnés sur notre compte. Puisque d'après le règlement officiel on doit donner à l'homme 2 fois par semaine ^{viande} vin, dessert et au moins 200 gr de pain ^{par jour} alors que nous avons reçu 240, après 300 et maintenant 350 gr. Le reste étant le reste, bénéfice,

gain, etc combiné etc etc
 Sans savoir ce qu'on nous fait sur la viande, l'huile etc etc.
 Souffrir mieux, par un temps presque infini de blé cassé, période des carottes, navets, ^{échaudés} ou fèves, parfois aussi le dernier temps ^{surtout} pommes de terre, pois cassés, pâte lentille de maïs, en dehors le blé cassé dont est fait "Agua caliente"
 Epidémie de dysphus, jaunisse, furonculose...

La première épidémie de la fièvre typhoïde au camp en 1941 a fait entre 40 et 50 morts. La 2^e été évitée avec 1 ou 2 mort je crois et surtout on évite en quarantaine à cause du dysphus qui faisait rage en ville nous l'avons évité par les mesures énergiques prises par le corps médical interne

dépanillage

desinjuctions obligatoires etc. Malgré tout le danger on pourrait
pas obtenir une radias de savon en plus, ou un peu de linge
pour ceux qui n'ont pas seulement pour changer mais pas
une chemise, ni tricot ni caleçon n'ont qu'un pantalon,
et se couvrent sortant se promener caoutchout d'une caoutchoute,
d'autre sans paillasse etc. Rien sauf une ou deux fois
on a distribué aux travailleurs nécessaires, pantalons, vestes,
un parapluie ^{débris} usés etc. Mais ce que l'on pourrait pas comprendre
c'est l'épidémie de jaunisse qui a touché entre 150 et 200
personnes, on disait que cela provenait des ^{domates} ^{ou} ^{œufs} ^{ou} ^{du} ^{lait} etc
on ne savait pas. Par ailleurs sans être une épidémie en fait
chaque petit bouton, écharde la moindre égratignure
se transforme chez presque tout le monde en une plaie,
avec ^{survenue de} pus qui durait parfois 5-6 mois jusqu'à
sa guérison. De cause soit par manque de vitamines ou
plutôt manque d'hygiène, manque de bader (chiotte) la
poussière, ^{chaque} manque des pensements etc. Ainsi moi-même
depuis le mois de mai jusqu'en décembre j'avais pieds et
mains pansés il y avait des moments que je ne pouvais pas
bouger et suis resté aliter pas mal de temps en ensuite sans
pouvoir marcher ou faire quelque chose avec les mains en un
mot malade et les journées se déplaçaient tout le temps, ou qu'il
durait longtemps pour guérir et enfin c'est déplaçait à côté.
Puisque tout le camp a été passé par ces plaies avec etc

L'infirmerie manque de tout, non seulement en traitement
médicamenteux etc mais en hygiène sans draps ni rideaux rien, même
parfois sans pailleuse on empêche ses convalescents si l'on a une ou 2
si on a une pailleuse ^{ou pas sa gamelle etc}, pas de régime ni cuisine pour malades,
peu ou pas de bois même pour l'infirmerie, le docteur dehors
les malades les plus graves devaient sortir... pas de bainon change
rien d'extra ou spécial pour les malades, même chose que les autres
sauf un lit dans une baraque fraîche etc mais déjà mieux qu'ailleurs
ou l'infirmerie etc aussi dans un marabout...

Le docteur Berand libère curieux, 6 semaines après le débarquement
est sorti le 1^{er} faisant des promesses gratuites etc et qui craignait
même d'écrire en son nom, ^{jusqu'à la dernière minute} faisant parfois un guide symbolique
à ses meilleurs, comparable à un interne quelconque qui faisait
mieux faisant un effort pour son camarade, ^{et bien} tant ^{et bien} partant savait
entretenir autour de lui un groupe, maintenir sa popularité
en fin et vint politicien et savait bien nager...

Le camp se vide de plus en plus. Le 26 avril au soir est arrivée
enfin tant attendu la délégation Soudanaise venant de l'univers
par l'air Alger ici à l'exception des autres elle a travaillé le même
soir encore jusqu'à 12.30 (minuit 30) et le lendemain matin
depuis 7h et le même matin repartie. Son plus de 2 délégués
Soudanais il y avait un officier arabe Français plus, Roubakine
^{un de} chef de la délégation Soudanaise interne libère 10 jours avant sans
conditions, collaborateur de L'Humanité avant guerre et attaché à

l'ambassade. La délégation a promis qu'ils sortiraient dans 2-3 jours
 dans ^{à côté} Alger ou se fera le tirage, ils ne prendront pas
 tout le monde évidemment mais ^{plus} la grande partie, ceux qu'ils
 prendront étant reconnus iront ^{après 2-3 semaines} en avion par Caïre à l'Union.
 Ils ont un le droit pour la 1^{ère} fois d'acheter du vin, on fait une fête
 en l'honneur, on chante et danse ce qui a plu à la délégation, ils ont
 en présence du C^t Calabrese salue l'armée rouge ainsi que Soloviev.
 La délégation a fait appelé 2 Polonais dont Terminczyk et 3 Allemands
 dont le cas, ils demandent pour le C^t. Ils ont rejoint les autres au
 Casarelli. Le C^t n'a plus voulu permettre à ce qu'ils viennent
 au camp pour faire leur affaire mais du camp une
 délégation de 15 est allé chez eux ^{ils} on fait un ^{dernier} repas pour
 eux et après avoir remis le bagage encore 2 fois ils sont
 enfin dans les 135 citoyens partis le 4.5.43 le matin, au chemin de fer.
 Le 28.4 au matin sont partis pour le prochain corps Anglais
 180 Espagnols en dernière minute quelques uns se sont retirés
 préférant attendre au le Medique et avec ce transport sont partis
 encore quelques 7 Espagnols aussi comme avec le 1^{er} transport
 2 qui sont immédiatement incorporés sans autre histoire.
 La veille de leur départ une délégation de 80 soviétiques sont
 venus du Casarelli au camp pour faire les affaires. C'est très
 et vraiment impressionnant, au pas cadencé, en rang serré,
 disciplinés en chantant des chansons révolutionnaires, quelle
 joie au camp, quel changement, les hommes ^{et leurs} paignés de main
 et accolés, fraternellement échangés, moment inoubliable! Comme
 tout change. Soloviev ^{comme} prie les ^{en} ^{un} ^{bon} ^{temps} ^{de} ^{poésie}
 Les internationaux et les communistes esp. font une seule et grande famille.

Le 28.4. est venu également inspecter le ^{suivant à l'intérieur} camp M. Alaspié et son directeur du cabinet, faisant la visite habituelle je me suis entretenu avec lui étant chez l'héberge, proposant sa visite chez lui et posant sa question pour son contrat de travail à cette occasion, il a demandé au C^t s'il existe un bureau au camp pour grouper les demandes de travail par profession, pour le faire connaître à Alger. Le C^t a décliné la question répondant que chacun fait la demande s'il veut et lui le dirige au G. Général... Ensuite ils ont remarqué chat Français (sic) sur le cachet de la mairie d'Alger... Pourtant dit-il, ils ont reçu des instructions mais Alger... (visite par?) Prenez note! Il a pris note de son contrat promettant de dépêcher.

Le 3.5. au matin par autocar sont partis les 9 Tchécoslovaques étant libérés pour Alger et après pour l'Angleterre rejoignant leur armée. Le 4.5. le matin est venu encore une fois le C^t Anglais pour régler le compte de ceux qui sont partis avec la 2^e division, faisant encore de recrutement c'est-à-dire les mêmes que la dernière fois ce sont inscrits, une 20^e de Polonais. Il s'est intéressé des inscriptions spécialement et promettant que ceux qui sont inscrits malades ou non partiraient dans 10 à 14 jours au plus tard. Les mêmes manœuvres continuent entre le C^t et Czapski: les 4 Polonais qui sont restés de la 2^e liste sont devenus par contre les 33 autres partant. Quand on n'en sait rien, fait-il comme d'habitude, inscriptions sans avoir prouvé de. Ainsi la même politique de camoufler continue, grignoter de plus qu'on peut pour prendre le moins possible dans l'armée Polonaise. Tout officiellement bien entendu. On n'en veut pas de nous, Czapski-Bikowski! Trop dangereux qu'on nous irons quand-même!!!

Le 5.5. dans la matinée sont partis avec le ~~café~~ ^{café} caoutchouc 3 Espagnols dont le chef du ^{camp} ~~camp~~ et son frère dans les 3 anarchistes. Ils sont venus chercher 9 mai, les 6 autres étant déjà chez les prisonniers. A chaque fois que les Anglais viennent ils ramènent avec eux un ou 2 anciens internes comme ~~chaque~~ ^{chaque} etc. Ainsi le camp se vide de plus en plus, on sent la fin, moins de discipline, plus de laisser faire et passer, ^{un} cimetière, la promenade de martyrs vide, tranquille, les bair, bairne ^{parfois} sans qu'on ne vole des ramasse même pendant la nuit! On va en ville sans permission, on ne punis plus, même si l'on attrape en faisant revenir au camp de la route etc. Tous les fonctionnaires sont devenus des mandons, agneau, dans plus d'arrogance, he on quitte parfois certainement et bientôt ceux! Alors ma foi, qui sait, on peut bien savoir, parfois,

Baudet sur l'aspect continue à dater occasion, dans 15 j plus personnel. Les prisonniers 3 Fatens venant et n'ont peut-être un cafarelli à la place des Russes. A qui la dans maintenant pour partir? Le C^t depuis la délégation, Sariedigne est malade prise de nerf, maigre, pâle, épuisée? Mais non 8 jours après il est là après qu'on avait dit qu'il ne sera plus, remplacé etc. il n'en est rien, à son poste il reprend les manœuvres et camkings, avec 31 Polonais, ^{il dirige deux détachements de nationalité etc.} malgré la braille inchaie et préthor, pour le prisonnier corps Anglais ils refusent tout et optent pour l'incorporation dans l'économie Nord-Africaine par combat individuel de travail. Avant 37 il faut passer la virile insignifiante pour classification. En même temps, arrive réponse à notre télégramme de Czasyki, Nous pensons à votre groupe avec patience "rien sur la com de révision. Délégué de la semaine dimanche chez lui de 3 parmi lesquels moi on ne voit pas plus intelligent par de réponse concrète malgré questions directes et précises. Il faut la passer! On y parle. Résultat. 14 avril 5. 18 au travail. 4 inapt, complètement. Et maintenant un communisme à nouveau je vais d'attendre! Le jambon pour lui n'est pas encore prêt... En attendant; Le genre travail du camp pour déménagement les brades bataillant, les internes ont bien refusé de travailler maintenant même son cher groupe de Polonais. Permission plus facile d'obtenir pour quelques heures à Djelfa. 2 fois par semaine d'après, sauprés épaissies midi pannes de dîner et soir grande série de remède dans les jours. Dimanche vers 14. 2 fois par semaine 100 gr de dattes. On part, part pas, lundi, non mercredi, samedi bien sûrément. La semaine prochaine il n'y a plus de fonder... Je fait un pari, camk... Combien de fois perdus! En effet on dirait pourtant et officiellement d'une façon certaine que nous partons; 31 Polonais et 22 du dimanche 16 mai le matin, la liste été déjà au mando, matériel et à la porte, donc cette fois-ci nous partons d'après les indications le disent. Notre nouvelle dans nous seront transférés du camp au cafarelli pour faire place aux prisonniers. Nous interdisons pour ne pas être transférés pour une nuit alors qu'on part le lendemain matin rien affaire sans partent sans; baulangine, cuisine, service d'eau, fonder. En effet le samedi nous sont transférés nous dès le matin le premier et dans l'après midi alors qu'on attend qu'on nous appellent pour signer les livres etc. rien, ce n'est plus certain notre départ nous dit-on, possible encore pourtant, la gare attend un ordre qui peut venir... Dans la soirée le C^t vient et nous dit que notre départ est remis pour jeudi prochain déjà sûrément, fonder... des histoires! Et nous voilà au cafarelli entre quatre murs et promenade de 150 mètres environ alors qu'on camp

nous avions jusqu'à la porte une promenade de 350 mètres environ
 en plus de la porte jusqu'au château d'eau qu'on avait le droit d'aller.
 cela faisait une promenade d'environ 500 mètres et surtout on avait un point
 de vue, un panorama, du paysage, le canal de soleil, des arbres, la verdure,
 en un mot de l'espace et ici 4 murs enfermés voisins grand, dans des ruelles
 plus propres puisque pas de baraques mais des penches presque pas. C'était
 un fort qui été construit en 1870. Au camp sont arrivés 98 Italiens pour préparer
 et aménager le camp pour le grand castron d'Allemands paraît-il qui arrivera
 incessamment. Le 19.5. le Major Anglais est encore une fois là le résultat
 en est que 4 parlent encore avec nous c'est-à-dire 4. Je pense que cette
 fois-ci nous parlons fermement demain matin le jeudi 20.5 avec le
 chemin de fer. Pour aujourd'hui j'ai obtenu une permission pour
 10 p, en 2 groupe 1 le matin l'autre pour l'après midi.

20.5.43